

EXPRESSO

ARTS ET SPECTACLES



MUSIQUE
ISABELLE CYR,
CHANTEUSE
PAGE 6



OUPS
QUI SONT FRANK
ET GIRARD?
PAGE 8

COMMENT FAIRE SON VIDÉOCLIP?

PLUS BESOIN D'AVOIR UNE BOÎTE DE PRODUCTION NI MÊME LES DROITS DE MORCEAUX DE MUSIQUE POUR DIFFUSER SON VIDÉOCLIP. INTERNET, GRAND INCUBATEUR DE TOUT ET N'IMPORTE QUOI, VOIT FLEURIR DES CLIPS VIDÉO EN TOUT GENRE SUR LES SITES COMMUNAUTAIRES. VIRÉE SUR LA TOILE, POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE. UN ARTICLE D'ANABELLE NICOUD EN PAGE 3



ILLUSTRATION. LA PRESSE©



moncinema.ca

La bible des films à l'affiche, à mettre dans vos favoris dès maintenant.

ARTS ET SPECTACLES EXPRESSO

TOP 10 DISQUES

LE PALMARÈS

Nielsen
SoundScan

FRANCO

- 1 GREGORY CHARLES LOIN DE LA LUMIÈRE
- 2 NATHALIE SIMARD IL Y AVAIT UN JARDIN
- 3 DIANE DUFRESNE EFFUSIONS
- 4 KAIN LES SAISONS S'TASSENT
- 5 ANGÈLE DUBEAU & LA PIETA UN CONTE DE FÉES
- 6 JORANE VERS À SOI
- 7 LES JUSTICIERS MASQUÉS DÉCONNECTÉS
- 8 PATRICK NORMAN COMMENT LE DIRE
- 9 CLAUDE DUBOIS DUOS DUBOIS
- 10 CÉLINE DION D'ELLES

ANGLO

- 1 SYLVAIN COSSETTE 70S
- 2 SERJ TANKIAN ELECT THE DEAD
- 3 MICHAËL IL TEMPO
- 4 PASCALE PICARD ME, MYSELF & US
- 5 JAMES BLUNT ALL THE LOST SOULS
- 6 PAUL POTTS ONE CHANCE
- 7 RIHANNA GOOD GIRL GONE BAD
- 8 KATIE MELUA PICTURES
- 9 JOSH GROBAN NOEL
- 10 SANTANA ULTIMATE SANTANA



RÉTRO

OK COMPUTER

L'album classique de Radiohead



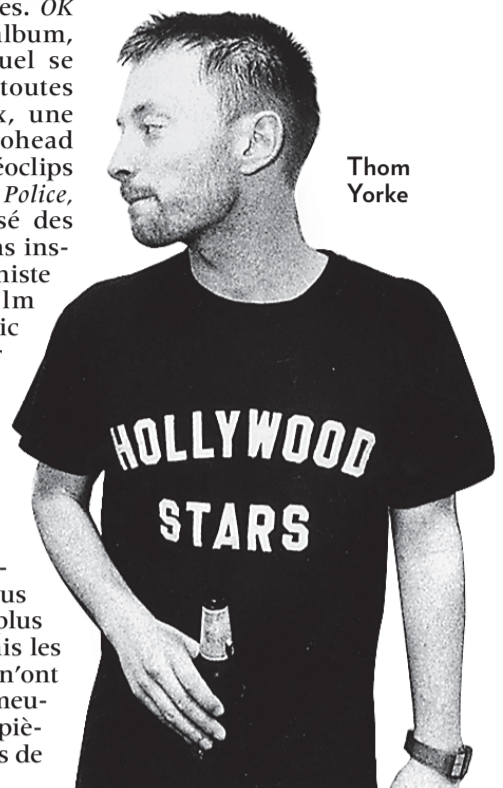
ALAIN DE REPENTIGNY

Combien de temps doit-on attendre avant de qualifier un album, si extraordinaire soit-il, de classique? Pendant combien d'années faut-il se garder une petite gêne avant d'écrire que ledit album a résisté à l'épreuve du temps, qu'il s'est même bonifié depuis sa sortie? De façon tout à fait arbitraire, décrétons que ce purgatoire sera de 10 ans et intronisons du coup au panthéon des albums cinq étoiles le *OK Computer* de Radiohead. *OK Computer* avait des odeurs de classique avant même sa sortie à l'été 1997. Deux ans plus tôt, le groupe d'Oxford nous en donnait un avant-goût en contribuant avec la somptueuse chanson *Lucky* à l'album-bénéfice *Help: A Charity Project for the Children*

of Bosnia, C'est justement avec *Lucky* que Radiohead avait lancé son magnifique concert au Métropolis, le 22 août 1997. J'en ai encore des frissons. *OK Computer* a tout d'un classique. D'abord, il est bon d'un bout à l'autre; ses chansons sont très diversifiées, pourtant il forme un tout cohérent. La voix déchirante de Thom Yorke, la guitare planante de Jonny Greenwood, les bidouillages électroniques, le piano aérien, la batterie musclée sont mis au service de ces



chansons aux mélodies fortes. *OK Computer* n'est pas qu'un album, c'est un creuset dans lequel se fondent des références à toutes sortes de genres musicaux, une œuvre majeure que Radiohead a poursuivie dans ses vidéoclips (*Paranoid Android*, *Karma Police*, *No Surprises*) et qui a laissé des traces dans d'autres créations inspirées, des albums du pianiste jazz Brad Mehldau au film *L'auberge espagnole* de Cédric Klapisch en passant par la télé-série américaine *Six pieds sous terre*. Par la suite, Radiohead a tout fait pour ne pas se répéter, allant même jusqu'à déconstruire sa musique dans l'album *Kid A*. C'est tout à son honneur et c'est ce qui lui permet d'être encore, 10 ans plus tard, l'un des groupes les plus pertinents de la planète. Mais les chansons de *OK Computer* n'ont pas pris une ride et elles demeurent encore aujourd'hui les pièces de résistance des concerts de Radiohead.



Thom Yorke

PERSO



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

BRUNO PELLETIER

Après la très intense comédie musicale *Dracula*, Bruno Pelletier a eu envie de tout simplement chanter des chansons qu'il aimait depuis toujours, accompagné du trio de son amie Julie Lamontagne, pianiste de jazz. Plus de 40 représentations et un album plus tard, Bruno Pelletier et le GrosZorchestre s'arrêtent enfin à Montréal, au Casino, jusqu'au 18 novembre.

VOTRE ARTISTE PRÉFÉRÉ?

Peter Gabriel en chanson, Sean Penn comme acteur, Meryl Streep comme actrice. Sans oublier Robert Lepage comme metteur en scène et Mikhaïl Baryshnikov comme danseur. Entre autres...

LE FILM DE VOTRE VIE?

Midnight Express d'Alan Parker

UN LIVRE IMPORTANT POUR VOUS?

Les cerfs-volants de Kaboul de Khaled Hosseini.

LE PREMIER DISQUE QUE VOUS AVEZ ACHETÉ?

Supper's Ready de Genesis, à 14 ans.

UNE MUSIQUE IRRÉSISTIBLE?

La bossa nova!

J'ALLUME LA TÉLÉ POUR...

Les nouvelles ou regarder un DVD.

— Propos recueillis par Marie-Christine Blais

CETTE SEMAINE

SUR LES TABLETTES

Angels & Airwaves

I-Empire

El Motor

El Motor

Étienne Daho

L'invitation

Jay Z

American Gangster

Martin Léon

Le facteur vent

Me, Mom & Morgenteler

Shiva Space Machine

Michel Fugain

C'est pas de l'amour

N.I.Q.C.

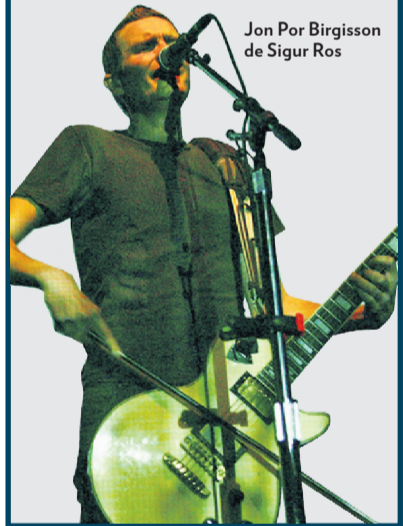
La roue tourne

Ryan Dan

Ryan Dan

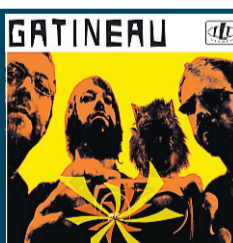
Sigur Ros

Hvarf/Heim



Jon Por Birgisson de Sigur Ros

STÉRÉO



NOTRE CHOIX

ROCK
GATINEAU
GATINEAU
C4/DEP
★★★★

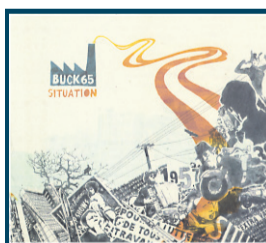
Viscéral

Six mois après la parution du mini-album *L'IntégralLLL*, Gatineau aigüise ses couteaux et offre un premier véritable album (éponyme) rien de moins qu'essentiel. Dès l'ouverture, un jam jazz-funk flairant les années 70, avec *chœur de femmes synthés délicats*, on découvre un autre visage de la bibitte hip-punk que nous connaissions sur scène. *Rap maudit*, la première chanson du disque, campe le décor. Le rappeur y affirme à la fois son amour de la plume et le dilemme qui anime son rôle de MC/chanteur: qui laisser parler, le personnel et réfléchi Seba, ou l'outrecuidant MC BrutaLLL? L'album navigue entre ces deux pôles, la poésie urbaine et la provocation à message, alors que les rythmes hip-hop prennent des formes de rock, de funk, un peu d'électro, dans un formule qui s'inspire des Loco Locass/Beastie Boys/Rage Against the Machine sans jamais s'y rattacher tout à fait, preuve que le groupe a relevé le défi de faire un premier album aussi original que référentiel. Rarement le verbe aura ici été aussi bien servi par ces musiques kaléidoscopiques. Passionné, viscéral, et étonnamment accessible.

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

À ÉCOUTER

Pow pow té mort: myspace.com/gatineau



HIP-HOP
BUCK 65
SITUATION
WARNER MUSIC
★★★★ ½

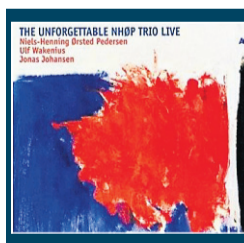
Retour aux sources

Buck 65 retourne aux sources avec *Situation*. Violons, xylophone, banjo et autres instruments sont remisés. L'accent est mis sur les beats et les échantillonnages du DJ montréalais Skratz Bastid. Cette facture hip-hop très sobre ramène l'attention aux textes. Sa voix graveleuse résonne toujours lourdement, dans son débit constant de long fleuve tranquille. Et les mots? *Situation* réfère au situationnisme et à l'année 1957. Mais heureusement, ce n'est pas un disque concept. Buck 65 se tient loin de cette prétentieuse pensée du n'importe quoi. L'année 1957 sert simplement de prétexte pour parler d'autres choses que de lui. Mission réussie. On y découvre notamment un policier macho, des vagabonds de la route, des conservateurs bornés et des icônes culturelles comme Charlie Parker, Buddy Holly et Allen Ginsberg — *son I saw the best minds of my generation destroyed ouvre le simple 1957*. Un peu d'humour grinçant allège parfois le propos, comme dans *Spread 'Em*, le douloureux récit d'un prisonnier... Pas toujours consensuel, mais au moins, Buck 65 ne se répète pas.

— Paul Journet

CHANSON À ÉCOUTER

1957



JAZZ
NIELS-HENNING
ØRSTED
PEDERSON TRIO
THE UNFORGETTABLE
NHOP TRIO LIVE
THE ACT COMPANY
★★★★ ½

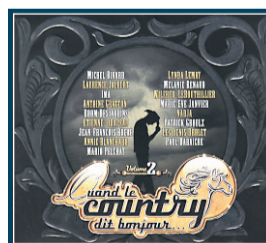
Le contrebassiste suprême

Avec Jaco Pastorius, la basse électrique est devenu un instrument de soliste au même titre que les autres composantes d'un ensemble de jazz électrique. La contrebasse, elle, a connu ses avancées sur une période beaucoup plus étendue; on retient au fil du temps les contributions colossales de Jimmy Blanton, Charles Mingus, Paul Chambers, Scott LaFaro, Ron Carter, Avery Sharpe. Par la suite? Parmi les plus importants réformateurs de cet instrument pour le moins imposant, vient d'abord Niels Henning-Ørsted Pederson, mort prématurément en 2005. De tous les contrebassistes virtuoses que j'ai pu voir jouer sur scène, il s'est avéré à mon sens le plus complet — maintes fois aux côtés de notre Oscar Peterson. La perfection de son phrasé, la rondeur de sa sonorité, la circonspection de ses improvisations et le soutien fabuleux qu'il apportait à ses collègues sont parfaitement remarquables dans cet enregistrement public. D'autant plus que la contrebasse est ici l'instrument vedette de ce trio scandinave que NHOP formait avec le guitariste Ulf Wakenius et le batteur Jonas Johansen.

— Alain Brunet

PIÈCE À ÉCOUTER

Jeg Gik Mig Ud En Sommerdag



COUNTRY
ARTISTES VARIÉS
QUAND LE COUNTRY
DIT BONJOUR...
VOLUME 2
MP3/SELECT
★★★★ ½

Re-hihaaaaa

C'est vrai, c'est le deuxième volume de cette compilation-hommage au country d'ici. L'effet de surprise — celui d'entendre des artistes de variétés reprendre avec enthousiasme des chansons western! — est donc passé. Mais pourquoi boudier son plaisir si la qualité de l'album est aussi grande que sur le premier? La réalisation d'Éloi Painchaud, qui maîtrise son country, est impeccable. Et, ça s'entend, les musiciens et artistes invités (Laurence Jalbert, Patrick Groulx, Michel Rivard, Ima, les Denis Drolet et compagnie, qui reprennent du Paul Brunelle, du Roger Miron et plusieurs des succès de Renée Martel) *trippent* à l'os en interprétant ces chansons simples où il est question d'amour tout court et de courage quotidien. En outre, en cette année où le country semble faire son «coming out», du moins médiatique (grâce justement au succès de la première compilation-hommage *Quand le country...* et au disque d'Isabelle Boulay, *De retour à la source*), le producteur Mario Pelchat et Éloi Painchaud n'ont pas hésité à changer un peu la formule en intégrant une chanson country inédite de Lynda Lemay et, surtout, un fabuleux medley country interprété par Paul Daraïche lui-même. Re-hihaaaaa!

— Marie-Christine Blais

LA CHANSON À ÉCOUTER

L'anneau de feu

VIDÉO

Internet: l'eldorado des vidéoclips amateurs



ANABELLE NICOUD

Il suffit de taper les mots « video » et « amateur » sur YouTube pour voir tomber sur l'écran des centaines de vidéos. Depuis quelques semaines, ce sont les clips amateurs de la chanson *Grace Kelly*, de Mika, qui ont la cote.

Prends un film et fais-le tien

Plutôt que de se filmer eux-mêmes, certains vidéastes amateurs proposent de monter des images extraites de films sur la musique d'un artiste ou un groupe qui n'a rien à voir. Ça peut donner *Fast and Furious* sur *Say it right*, de Nelly Furtado (www.youtube.com/watch?v=XnYe1iJSeAg). Le montage des premières secondes se révèle assez pointu.

Créée il y a quelques mois, la vidéo inspirée de *My Body is a Cage* d'Arcade Fire, montée par JT Hylmers, a connu un véritable succès sur le net. Et pour cause: l'hommage de JT au western spaghetti (Sergio Leone) se révèle une illustration fort pertinente pour l'univers musical des Montréalais (www.youtube.com/watch?v=Pyp34v6Lmcc&mode=related&search=).

« J'ai écouté *Neon Bible* pendant quelques semaines, mais leur dernière chanson, *My Body is a Cage*, m'a vraiment touché. Je suis un grand fan des westerns spaghetti, et quand j'ai entendu le rythme lent de la mélodie, j'ai tout de suite pensé à ce duel dans un vieux film de Sergio Leone. Après y avoir pensé pendant quelques jours, j'ai décidé de faire quelque chose avec ça », explique le jeune homme de Chicago, âgé de 24 ans.

Pourquoi utiliser les images d'un film? « Parce que je n'ai pas les moyens de la faire moi-même, explique Hylmers. Si j'en avais eu les moyens, j'aurais sans doute filmé tout ça moi-même... mais ça n'aurait sans doute rien donné d'aussi bon. »

La raison du succès, croit JT Hylmers, qui travaille comme designer graphiste, est simple: avec peu de moyens, peu de budgets, de jeunes artistes en herbe peuvent laisser libre court à leur créativité. « La majeure partie des vidéos en ligne n'est pas de bonne qualité, mais ce sont les perles que l'on peut y trouver qui font l'intérêt de la chose. »

Quelques jours après nous avoir parlé, JT Hylmers a mis un nouveau clip en ligne: il s'agit cette fois de Radiohead sur une vidéo de *Microcosmos*. (www.youtube.com/watch?v=iY4APDr166s)

Prends de la musique et filme-toi

Il n'y a pas que les aspirants réalisateurs qui trouvent leur bonheur avec des vidéoclips amateurs. Les clips sont

aussi une façon facile de se mettre en scène, de jouer les rocks stars à moindre frais (et sans savoir chanter).

Sur le site communautaire Vimeo, on peut découvrir la trentaine de clips de Davey, intitulée *Davey Dance*. Née lors d'un voyage en Europe, l'idée derrière ces vidéoclips est plutôt simple. Dave pose dans un lieu public une caméra Canon Powershot, et se filme, en un seul plan, en train de danser sur une chanson pop, le casque de son iPod vissé sur les oreilles (www.vimeo.com/302248).

Résultat: de Versailles à Rome en passant par le métro de New York, le Kentucky ou encore Times Square, les vidéos montrent le jeune homme, seul ou accompagné, se payer une franche partie de rigolade sur Otis Redding, Muse, Interpol ou les Beastie Boys: c'est presque aussi beau qu'une pub pour les iPod.

Prends de la musique et filme tes collègues de bureau

Enfin, l'une des grandes sensations de l'heure du côté des clips amateurs, c'est le « lip dub » au bureau, sorte de karaoké en *play-back* tourné entre collègues de travail. La tendance, née d'un clip tourné dans une boîte de communication de New Jersey, Connected Ventures.

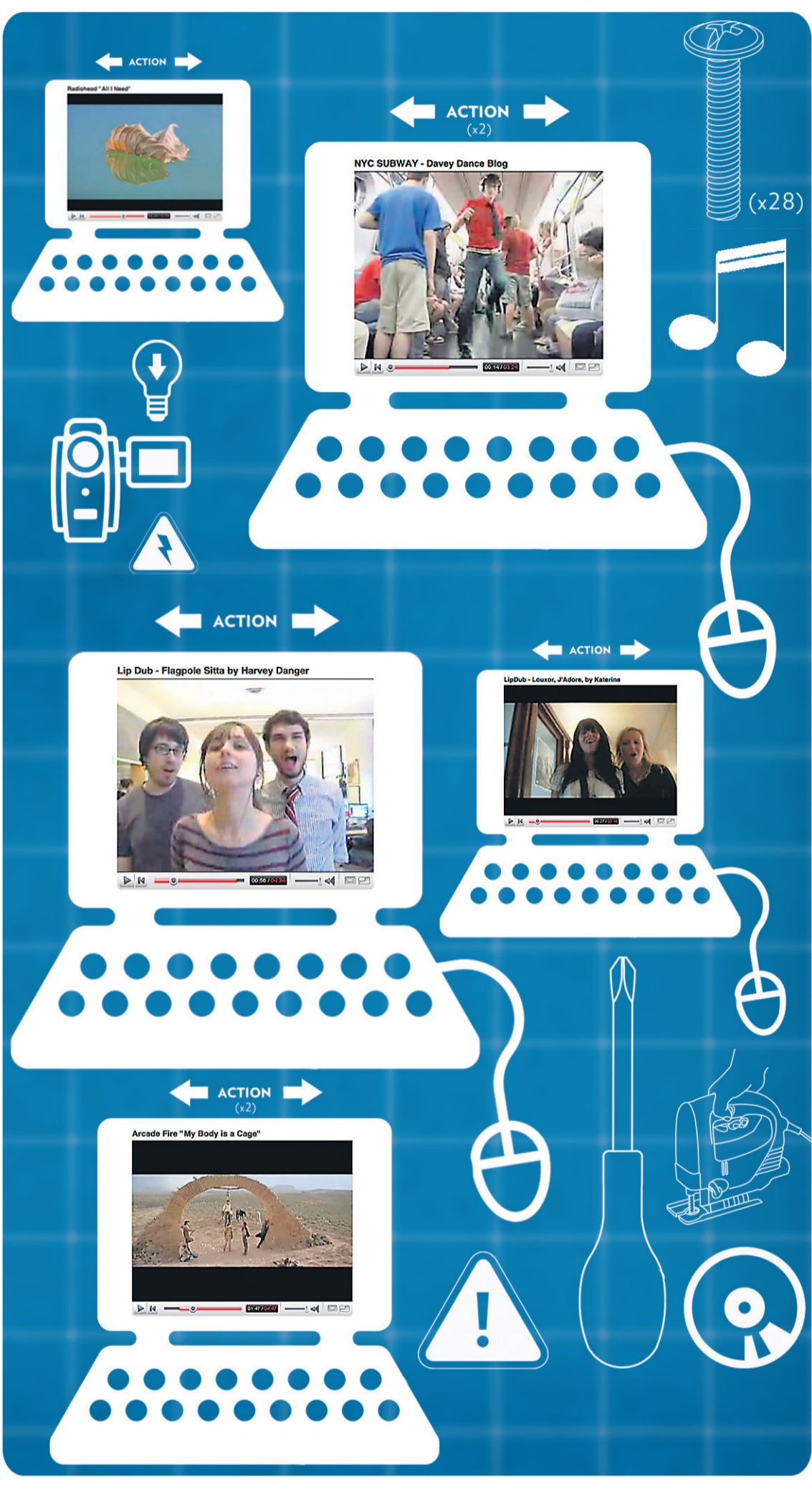
En un seul plan, on peut voir une vingtaine de jeunes gens branchés chanter (en *play-back*) sur *Flagpole Sitta* de Harvey Danger (www.vimeo.com/173714). En moins de quelques jours, la vidéo, postée sur Vimeo, a été vue plus d'un million de fois.

« J'ai été surprise de ce succès. Je n'aurais jamais pensé que les choses prendraient autant d'ampleur. Je pensais que seuls les utilisateurs de Vimeo et des amis de la compagnie regarderaient ça », explique Amanda Lyn Ferri, 24 ans, l'une des initiatrices de ce Lip Dub.

Sur la toile, les « lip dub » se répandent, surtout dans les boîtes de communication. Le lip dub de Connected Ventures (www.youtube.com/user/RUMEURPUBLIQUE) improvisé en quelques minutes, a fait des petits à travers la planète: à Singapour, où des étudiants de Polytechnique dansent sur Rihanna, et aussi à Paris.

« On se rend compte qu'on peut communiquer avec cette vidéo, les gens qui l'ont vue, explique Céline Samzun, de l'agence de relations publiques Rumeur publique, et participante au lip dub *Louxor j'adore*. C'est une bonne idée pour resserrer les liens entre nous. »

Chez Connected Ventures comme chez Rumeur publique, on n'exclut pas l'idée de remettre ça dans les prochains mois. Surtout si, comme le croit Amanda Lyn Ferri, « tout le monde veut être une rock star ». « Je crois que le lip dub peut vous permettre de rendre hommage à des chansons que vous aimeriez avoir joué ou composé », conclut la jeune femme.



STÉRÉO

JAZZ
KEITH JARRETT, GARY PEACOCK, JACK DEJOHNETTE
MY FOOLISH HEART
LIVE AT MONTRÉUX
ECM
★★★★ ½

CHANSON
YVES DESROSIERS
CHANSONS INDOCILES
AUDIOGRAM/SELECT
★★★★

POP
BRAN VAN 3000
ROSÉ
BIG FAT TRUCK /
★★★★

POP
BRITNEY SPEARS
BLACKOUT
JIVE/ZOMBA/SONY/
BMG
★★★★

Le grand trio des standards

Le grand trio au service des standards, c'est celui-ci, nous avons encore eu l'occasion de le vérifier en juillet dernier. Six ans plus tôt, Jarrett, Peacock et DeJohnette se produisaient à Montreux, dont l'engagement pour le jazz ne se résument pas à son pouvoir d'attraction des supra-évidences de l'idiome. Quoi qu'il en soit, tout amateur de trio ne peut qu'absorber en toute jouissance cette paire de CD, bien qu'on n'y puisse relater quelque transcendance par rapport à ce qu'on sait déjà de sa qualité exceptionnelle. Mais bon, puisque cette musique adopte une valeur supplémentaire lorsqu'elle est jouée devant public (ce qui n'est pas le cas de tous les enregistrements sur scène), l'achat de ce « live at Montreux » est d'autant plus justifié. Ainsi donc *My Foolish Heart*, *Oleo*, *Honeysuckle Rose*, *Straight No Chaser* et autres *Green Dolphin Street* ratissent dans plusieurs époques du jazz, du stride au bop, c'est-à-dire des années 20 au tournant des années 60. Y défilent une dizaine de titres archiconnus et toujours délicieux lorsque relus de telle façon.

— Alain Brunet

PIÈCE À ÉCOUTER
The Song Is You

Pour les ballades

Il y a une fort jolie expression en anglais qui s'appliquerait tout à fait au nouvel album du guitariste-réalisateur-auteur et compositeur Yves Desrosiers: «acquired taste», qu'on peut traduire par «on finit par aimer ça à force de l'écouter». C'est que Desrosiers, talentueux musicien (collaborateur-clé de Jean Leloup, Lhasa, Bélanger et compagnie), grand amateur de chansons françaises (révélé dans *Les Quarts de rouge* avec Mononc'Serge et le regretté Patrick di Esposito, puis les Blaieaux, qui reprenaient des immortelles de la chanson française) et surprenant personnage (comment oublier son fascinant album *Volodia*, consacré aux poèmes du Russe Vladimir Vissotsky en 2002?) n'a pas une voix particulièrement intéressante — entre Adamo jeune et Renaud... — ni un charisme à tout casser sur ses *Chansons indociles*. C'est la qualité, la beauté des arrangements, des mélodies et des textes (souvent signés par le comédien Robin Aubert) qui ont peu à peu raison de nos résistances auditives... Ensuite seulement, se surprend-on à fredonner les plus jolies chansons de Desrosiers: *Le déporté*, *Ma ruelle*, etc. Mais qu'est-ce qu'on les fredonne, alors...

— Marie-Christine Blais

CHANSON À ÉCOUTER
Les clochards

King du zapping

James DiSalvio souffrait-il d'un déficit d'attention à l'école? On se le demandait déjà, il y a 10 ans, quand il a concocté *Glee*, réjouissant fourre-tout concocté par à peu près tout ce que Montréal comptait de musiciens. On se le demande encore, alors que paraît *Rosé*, troisième album d'une histoire dont on ne croyait jamais voir la fin. L'album débute sur le son d'un projecteur à bobines, bientôt suivi de rires d'enfants et d'une basse nostalgique. Atmosphère *chill out* au max. On se croirait chez Air. Sauf que la rythmique se complexifie. Quelques minutes plus tard, nous voilà plongés dans un reggae, puis une espèce de pop latinisé et ainsi de suite. Grand gourou du zapping musical, DiSalvio a concocté un autre habile disque univers, préoccupé par son apparence, plus proche de l'esthétique de *Discosis* que du brouillon *Glee*. Chaloupé et élégant, *Rosé* est un album dont la somme impressionne plus que les parties, et qui n'arrive jamais totalement à se défaire de son côté BCBG.

— Alexandre Vigneault

CHANSON À ÉCOUTER
Feline Fantasy

Une pointe de Britney

Il y a tellement de catastrophes personnelles dans la vie de Britney qui précèdent cet album qu'on est presque étonné de le voir arriver sur les tablettes. Déjà que le premier extrait, *Gimme More*, semble avoir été immortalisé beaucoup plus par la désastreuse performance de la star aux MTV que pour ses qualités intrinsèques... La vérité est que dans le genre «formaté par des gars de studio», ce *Blackout* est franchement intéressant. Comme si Britney abandonnait l'idée de prouver qu'elle a une voix — elle est, sur ce disque, constamment trafiquée, à l'image de sa vie dans les tabloïds. On dirait qu'elle accepte d'être le vecteur de son époque hyper *people*, sans même se soucier d'être originale (on reconnaît l'influence «Timbaland», qui a fait de son ex, Timberlake, une star, ainsi qu'un peu de Rihanna et de Madonna). On a parfois l'impression d'entendre une voix d'outre-tombe, le cercueil étant la célébrité... Aucune ballade là-dessus, aucune douceur, qu'une enfilade de tubes plutôt cyniques et diablement efficaces. C'est pervers, comme si Britney comprenait tout à coup qu'elle n'est qu'un produit et qu'elle décidait d'agir comme tel, en nous riant au nez. Le pire, c'est que ça marche.

— Chantal Guy

CHANSON À ÉCOUTER
Piece of Me

Une grande réédition Gilels-Zak



CLAUDE GINGRAS

DISQUES CLASSIQUE

Des différentes rééditions consacrées à Emil Gilels – sans le prétexte d'un anniversaire relié au célèbre pianiste russe né en 1916 et mort en 1985 –, il en est une qui retient tout particulièrement l'attention par la rareté du programme: celle de APR où Gilels joue des œuvres pour deux pianos avec son compatriote Yakov Zak, beaucoup moins connu que lui. Constitué de gravures réalisées à Moscou en 1949 et 1950, le disque est en majeure partie (50 minutes sur 68) consacré à Mozart.

De Mozart, on retrouve le Concerto K. 365, en mi bémol, avec Kondrachine et l'Orchestre d'État d'URSS, autrefois disponible sur un 33-tours Monitor. Le K. 365 est précédé de la brève Fugue K. 426, en do mineur. Les autres Mozart, en début de disque, sont des transcriptions signées Ferruccio Busoni, le compositeur et pianiste célèbre pour ses adaptations de Bach.

Très peu enregistrés, ces Mozart-Busoni sont: l'ouverture de La Flûte enchantée, la Fantaisie K. 608, en fa mineur, pour orgue, et le mouvement final du Concerto K. 459, en fa majeur, que Busoni a intitulé Duetto concertante. Ces trois transcriptions datent de 1919-23.

Saint-Saëns complète le disque avec ses longues et contrastantes Variations op. 35 sur le trio du

Menuet de la Sonate op. 31 no 3 pour piano de Beethoven.

Les Mozart originaux sont bien connus et appréciés. Les arrangements de Busoni sont très brillants, comme le sont les Variations où Saint-Saëns transforme avec une imagination inépuisable – fugue, marche funèbre, etc. – un thème plutôt anodin.

On notera que les cadences du Concerto pour deux pianos ne sont pas celles de Mozart mais d'autres, non identifiées. Dans l'arrangement du finale du Concerto K. 459, Busoni retient toute la partie de piano, répartit la partie d'orchestre entre les deux claviers et remplace la cadence finale par une coda qui clôt le mouvement différemment.

Le disque doit s'écouter comme un document historique. C'est-à-dire qu'il s'agit là d'enregistrements mono des années 50. Le son un peu sec mais toujours clair, sans réverbération artificielle, souligne la limpidité du jeu de Gilels et Zak et fait entendre deux plans sonores distincts. Le plaisir que les deux pianistes ont à faire de la musique ensemble est évident et leur Mozart est à la fois raffiné et viril.



ARTS ET SPECTACLES EXPRESSO

SÉRIE DVD

The Company

SONIA SARFATI

À l'origine de *The Company* était le roman, énorme, de Robert Littell – oui, le père de Jonathan, l'auteur du roman, énorme (dans tous les sens du terme), qu'est *Les bienveillantes*. Là où le fils s'est penché sur l'Holocauste, le père s'est attaché à l'histoire de la CIA pendant la période de la Guerre froide. Qui, et ça devient très clair lorsqu'on regarde la télé-série écrite par Ken Nolan et réalisée par Mikael Salomon, était une étrange mais véritable guerre. Ceci dit pour quiconque aurait des doutes là-dessus.

Mêlant histoire et fiction, personnages réels et créés de toute pièce, la télé-série de cinq heures (en anglais, avec sous-titres français ou anglais) suit trois diplômés de l'université de Yale. Deux d'entre eux sont recrutés par la CIA. Le troisième, d'origine russe mais parfaitement intégré à la culture américaine, par le KGB. Ce, en des temps troublés où une taupe oeuvre au sein de la «company».

Ces temps troublés, ce sont ceux du Berlin de l'après-Guerre, de la révolte des étudiants en Hongrie, du fiasco de la baie des Cochons. C'est là que l'on suit, dans leur vie personnelle comme dans leur vie professionnelle, les trois recrues... qui le seront de moins en moins; et leur mentor, incarné par Alfred Molina qui, par son cynisme et son piquant, est, vraiment, la star d'une série sans éclat. Le jeu des autres acteurs ne casse rien. Les maquillages pour les vieillir ne

sont pas toujours très crédibles. Les histoires d'amour sentent par trop la guimauve. Reste l'histoire, la vraie. En ce sens, *The Company* peut se faire «prof» plutôt sympa pour qui ne connaît pas bien cette période.

Du côté des suppléments, rien de transcendant non plus. Les origines du projet, le *making-of* de la série. On se congratule, on se flatte dans le sens du poil. Bref, ils se trouvent en très bonne compagnie, ceux qui ont fait partie de... *The Company*.



THE COMPANY
DE MIKAEL SALOMON, SCÉNARISÉ PAR KEN NOLAN À PARTIR DU ROMAN DE ROBERT LITTELL. AVEC CHRIS O'DONNELL, ALFRED MOLINA, MICHAEL KEATON.
★★ ½

telequebec.tv

AUJOURD'HUI 17 H

CURIEUX BÉGIN

VOYAGE CHASSE ET PÊCHE DANS L'UNE DES PLUS BELLES POURVOIRIES DU QUÉBEC

ANIMATION : CHRISTIAN BÉGIN

LUDO

LES CITÉS PERDUES : LES AVENTURIERS DE LA CARTE PERDUE

Deux aventuriers se lancent à la découverte des Cités perdues. Mais voilà, avant de partir, il faut financer les expéditions. Chaque expédition possible représentée par neuf cartes numérotées de 2 à 10 et de trois cartes pari. Pour lancer une expédition, vous posez vos cartes devant vous. Vous ne pouvez jamais poser une carte de valeur plus élevée sur une carte déjà posée. Et si vous en avez, vous pouvez lancer l'expédition avec des cartes pari. Selon leur valeur, elles multiplient jusqu'à quatre fois vos points. Au lieu de jouer, vous pouvez choisir de défausser une carte au centre du plateau. Elles peuvent alors être reprises. En fin de manche, on compte les points. Comme chaque expédition commencée coûte 20 points, il faut s'assurer que l'expédition vaut la peine avant de poser une carte. *Les Cités Perdues* est un jeu rapide aux règles simples, mais qui propose une profondeur de jeu peu commune. Par exemple, vous pouvez tenter de vous servir de la défausse comme réserve. À condition que votre adversaire ne s'empare pas des cartes que vous convoitez! *Les Cités Perdues* a gagné plusieurs prix internationaux. Un excellent jeu pour deux aventuriers de Reiner Knizia.

★★★★

– Chantal Ide, collaboration spéciale

UNE NOUVELLE COMÉDIE DU RÉALISATEUR DE 'THE ROYAL TENENBAUMS' ET 'RUSHMORE'

- THE - DARJEELING LIMITED -

«UNE AVENTURE MAGIQUE.»
JOHN GRIFFIN, MONTREAL GAZETTE

★★★★★
UNE COMÉDIE QUI MÉRITE D'ÊTRE CÉLÉBRÉE.»
BARRY HERTZ, NATIONAL POST

www.foxsearchlight.com

à l'affiche CINÉMAS AMC LE FORUM 22 CINÉMAS FORTUNE CAVENDISH (Mail)

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS OU www.enprimeur.ca POUR LES HORAIRES

MAINTENANT SUR LE GRAND ÉCRAN POUR LA PREMIÈRE FOIS AVANT «THE DARJEELING LIMITED»

HOTEL CHEVALIER

UN COURT MÉTRAGE ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR WES ANDERSON

MÉTAYAN EN VÉTETE JASON SCHWARTZMAN ET NATALIE PORTMAN

SOYEZ FIDÈLES! ÇA A SES AVANTAGES...

CINÉMAS GUZZO

POUR L'HORAIRE CONSULTEZ LE GUIDE DANS LA PRESSE OU WWW.CINEMASGUZZO.COM OU (514) 32G-UZZO (514) 324-8996

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT AU WWW.CINEMASGUZZO.COM AVEC LA CARTE FIDÉLITÉ DES CINÉMAS GUZZO VOUS ACCUMULEREZ DES POINTS À CHAQUE TRANSACTION EFFECTUÉE À LA BILLETTERIE ET AU COMPTOIR À FRIANDISE

AVERTISSEMENT
DANS LE BUT DE CONTRER LE PIRATAGE NOUS NOUS RÉSERVONS LE DROIT DE VÉRIFIER LE CONTENU DES SACS. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

MATINÉES EN FAMILLE

NOUVEAU...
pour les mois de **Novembre et Décembre** les **Méga-Plex Guzzo** présenteront des films pour la famille les **samedis et dimanches à 10:30.**

À l'affiche cette semaine **Plan de match Drôle d'abeille**

GRATUIT QUEUE DE CASTOR
PRÉSENTEZ CE BON ET OBTENEZ UNE QUEUE DE CASTOR GRATUITE. VALIDE UNIQUEMENT DANS LES MÉGA-PLEX GUZZO, JUSQU'AU 18 NOVEMBRE 2007. CONDITIONNEL À L'ACHAT D'UN BILLET D'ADMISSION. LIMITE D'UN SEUL BON PAR CLIENT, PAR VISITE. NE PEUT ÊTRE JUMULÉ À AUCUNE AUTRE OFFRE. CE BON N'A AUCUNE VALEUR MARCHANDE ET AUCUNE REPRODUCTION NE SERA ACCEPTÉE.

GRATUIT POGO
PRÉSENTEZ CE BON ET OBTENEZ UNE PORTION DE POGO GRATUITE. VALIDE UNIQUEMENT DANS LES MÉGA-PLEX GUZZO, JUSQU'AU 18 NOVEMBRE 2007. CONDITIONNEL À L'ACHAT D'UN BILLET D'ADMISSION. LIMITE D'UN SEUL BON PAR CLIENT, PAR VISITE. NE PEUT ÊTRE JUMULÉ À AUCUNE AUTRE OFFRE. CE BON N'A AUCUNE VALEUR MARCHANDE ET AUCUNE REPRODUCTION NE SERA ACCEPTÉE.

GRATUIT AUTOS TAMPONNEUSES
PRÉSENTEZ CE BON ET OBTENEZ UN TOUR GRATUIT D'AUTOS TAMPONNEUSES. VALIDE DANS TOUS LES MÉGA-PLEX GUZZO JUSQU'AU 18 NOVEMBRE 2007. CONDITIONNEL À L'ACHAT D'UN BILLET D'ADMISSION. LIMITE D'UN SEUL BON PAR CLIENT, PAR VISITE. NE PEUT ÊTRE JUMULÉ À AUCUNE AUTRE OFFRE. CE BON N'A AUCUNE VALEUR MARCHANDE ET AUCUNE REPRODUCTION NE SERA ACCEPTÉE.

GRATUIT AUTOS TAMPONNEUSES
PRÉSENTEZ CE BON ET OBTENEZ UN TOUR GRATUIT D'AUTOS TAMPONNEUSES. VALIDE DANS TOUS LES MÉGA-PLEX GUZZO JUSQU'AU 18 NOVEMBRE 2007. CONDITIONNEL À L'ACHAT D'UN BILLET D'ADMISSION. LIMITE D'UN SEUL BON PAR CLIENT, PAR VISITE. NE PEUT ÊTRE JUMULÉ À AUCUNE AUTRE OFFRE. CE BON N'A AUCUNE VALEUR MARCHANDE ET AUCUNE REPRODUCTION NE SERA ACCEPTÉE.

ARTS ET SPECTACLES

COUP DE CŒUR FRANCOPHONE / Isabelle Cyr

Prendre parole et musique

Vampire au cinéma, copine de Gregory Charles et disciple de Moïse Thériault au petit écran, Isabelle Cyr a joué toutes sortes de rôles. Elle renoue avec la scène, mais assise derrière un piano, pour enfin endosser le sien.

ALEXANDRE VIGNEAULT

Les trentenaires se souviennent d'abord d'Isabelle Cyr comme de la belle Hélène de *Chambres en ville*, une fille douce à l'accent joli – qu'elle a toujours, d'ailleurs – qui fut la blonde de Julien (Gregory Charles). Or, avant d'endosser ce rôle qui allait lancer sa carrière de comédienne, elle était surtout connue comme chanteuse dans son Acadie natale. « Je faisais tous les festivals et tous les concours de chanson », raconte-t-elle.

Des années durant, elle a donc porté les mots des autres. Puis est venu cet urgent besoin de reprendre possession de sa parole. C'était après avoir traversé une suite d'épreuves personnelles qu'elle appelle sa « série noire »: l'accompagnement de sa mère atteinte de

cancer, d'un ami se mourant du sida et la prise en charge d'un père souffrant d'alzheimer.

La somme de ces drames a été à la source d'une prise de conscience que les gens font généralement après avoir frôlé la mort: il faut vivre aujourd'hui. *Carpe Diem*, comme disait l'autre. « Je me suis rendu compte que mes instincts créateurs avaient été refoulés pendant tout ce temps et qu'il fallait que je m'y remette », dit-elle. Elle s'est mise à la réalis-

« La musique, c'est mon refuge. C'est le lieu où je me suis retrouvée avec ma vie à moi. »

tion, à la production, elle a monté des spectacles humanitaires et elle est revenue à la musique.

Sa prise de parole, en chanson, est plus personnelle. « La musique, c'est mon refuge, dit-elle, c'est le lieu où je me suis retrouvée avec ma vie à moi. » Composée au piano, les morceaux qu'on a pu entendre sur son démo montrent clairement un parti pris pour l'intime, voire une forme de romantisme. La bougie d'allumage d'une chanson a beau

être l'offensive d'Israël au Liban, elle finit par avoir l'air d'une chanson d'amour.

Isabelle Cyr dit que cette tendance ne correspond pas à un choix. Le ton et la manière s'imposent presque malgré elle. « J'aimerais ça faire des tonnes à la Loco Locass, dit-elle en souriant, mais ce n'est pas moi qui décide. » Elle ne veut visiblement pas intervenir dans ce processus créateur. Son tempérament militant n'a qu'à s'exprimer ailleurs.

Après deux spectacles qui l'ont marquée et confortée dans son choix au cours de la dernière année, la comédienne redevenue chanteuse se présente de manière plus officielle en participant au Coup de cœur francophone, dimanche au Lion d'or. Le pas est important, mais l'artiste est bien entourée: elle joue notamment avec Mario Légiaré (basse) et Claude Fradette (guitares). Ensemble, le trio a concocté un son qu'elle juge « assez unique », entre folk et chanson française, qu'on pourra goûter pleinement lors de la parution de son premier disque, prévu pour le début de 2008.

Isabelle Cyr, en première partie de Geneviève Letarte, ce soir, 20 h 30 au Lion d'or.



PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE © Si on connaît Isabelle Cyr comme comédienne, elle a débuté comme chanteuse. « Je me suis rendu compte que mes instincts créateurs avaient été refoulés pendant tout ce temps et qu'il fallait que je m'y remette. »

VARIÉTÉS/ Bruno Pelletier et le GrosZorchestre

La simplicité volontaire de Bruno Pelletier



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE ©

Lancé comme projet de spectacles pour quelques événements spéciaux, Bruno Pelletier et le GrosZorchestre semble s'attirer les faveurs d'un public croissant.

JEAN BEAUNOYER CRITIQUE

Les admirateurs de Bruno Pelletier ne seront sûrement pas déçus par le spectacle feutré, sans prétention et intimiste que présente le chanteur pendant trois semaines au Cabaret du Casino de Montréal. Après ses incursions dans le monde de la comédie musicale avec *Notre-Dame de Paris* et plus récemment *Dracula* dans laquelle il s'est investi corps et âme, voilà qu'il se dépouille de ses personnages et redevient lui-même, en toute simplicité avec son... GrosZorchestre.

Même s'il n'est constitué que de trois membres, son GrosZorchestre a créé autour de lui une étonnante chimie qui nous permet d'assister à un spectacle mature, généreux où la voix de Pelletier prend toute la place, en toute liberté avec la complicité autant de ses musiciens que des gens dans la salle.

On sait qu'à l'origine, Pelletier avait prévu présenter ce spectacle à deux ou trois occasions pour recueillir des fonds pour une bonne œuvre et voilà qu'on en est déjà à une quarantaine de représentations et ce n'est pas fini. Le chanteur avait imaginé une soirée de jazz pour se faire plaisir et il faut croire que le plaisir est maintenant partagé par le grand public qui fait salle comble.

À part *J'attends ton appel* une composition du GrosZorchestre, Pelletier interprète des standards de la musique américaine et française avec de nouveaux arrangements merveilleusement réussis par la pianiste Julie Lamontagne qui assume également la direction musicale du spectacle. C'est ainsi qu'on entend *Hotel California* du groupe Eagles, *Just the Way You Are* de Billy Joel et surtout le grand classique de la chanson américaine popularisé entre autres par Nat King Cole, *Nature Boy* dans une nouvelle enveloppe musicale.

Le GrosZorchestre réussit à créer autour de lui une étonnante chimie qui nous permet d'assister à un spectacle mature et généreux.

Pelletier ose même mélanger de façon comique *Les feuilles mortes* et son grand classique à lui *Le temps des cathédrales* en fin de spectacle.

Vêtu d'un sobre costume gris avec chemise et cravate, Pelletier, peu bavard en début de spectacle, réussit à communiquer progressivement par la suite avec le public en le faisant chanter et en blaguant avec ses musiciens. Il faut

bien mentionner les performances dont certaines en solo du contrebassiste Dave Watts ainsi que du batteur Richard Irwin, deux anglophones qui sont manifestement spécialisés dans la musique jazz, et évidemment de la pianiste Julie Lamontagne qui se permet de remarquables improvisations au piano.

Celle-ci donne de nouvelles couleurs à la musique de *Just you, Just Me*, *Fragile*, *J'oublie ma folie*, *Depuis que t'es partie*, *La Manic*, *Sorry Seems to Be the Hardest Word* et *Miserere*, *La chanson des vieux amants* de Brel et finalement *Smile* de Chaplin, que Bruno Pelletier interprète lors d'un très long rappel.

L'agent de celui-ci, Paul Lévesque, m'apprenait avant le spectacle que Bruno allait présenter ce show intime avec le GrosZorchestre jusqu'à la fin de l'année avant d'aller vendre aux producteurs français *Dracula* au début de l'année prochaine. Mais quoi qu'il arrive avec ce projet, il me semble qu'il n'en a pas fini avec son GrosZorchestre, si on se fie à la réaction des gens dans la salle qui ont bien aimé cette prestation en toute simplicité volontaire.

Bruno Pelletier et le GrosZorchestre sur la scène du Cabaret du Casino de Montréal, du 31 octobre au 18 novembre.

GAGNANT D'UN OSCAR® DENZEL WASHINGTON GAGNANT D'UN OSCAR® RUSSELL CROWE

UN FILM DE RIDLEY SCOTT

GANGSTER AMÉRICAIN

(Version française de *American Gangster*)

UNIVERSAL PICTURES et IMAGINE ENTERTAINMENT présentent en association avec RELATIVITY MEDIA une production BRIAN GRAZER en collaboration avec SCOTT FREE PRODUCTIONS

DENZEL WASHINGTON RUSSELL CROWE GANGLSTER AMERICAN CHIVETEL EJIOFOR CUBA GOODING JR. JOSH BROLIN TED LEVINE ARMAND ASSANAN JOHN ORTIZ JOHN HAWKES RZA

MARQUE MARGO STREITENFELD PRODUCTIONS MICHAEL PREGO STEVEN ZAILLIAN BRANKO LUSTIG JIM WHITAKER MICHAEL CRISTIANO PHILIP BROWN BRIAN GRAZER RIDLEY SCOTT

IMAGINE BANDS SINGLES ONE EYE/ONE CLASH BY JAM MUSIC GROUP. FILM BY STEVEN ZAILLIAN. RÉALISÉ PAR RIDLEY SCOTT. UN FILM UNIVERSAL

ALBUM DE LA BANDE SONORE METTANT EN VENTE "DO YOU FEEL ME" EXÉCUTÉ PAR ANTHONY HAMILTON DISPONIBLE // 6 L'ALBUM NOUVEAU DE JAY-Z "AMERICAN GANGSTER" DISPONIBLE DANS LES MAGASINS // 6

À L'AFFICHE!

CINÉPLEX DIVERTISSEMENT PARADIS	MEGA-PLÉNEGUZZO MARCHÉ CENTRAL	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT BOUCHERVILLE	LES CINÉMAS LANGÉLIER	MEGA-PLÉNEGUZZO LACORDAIRE
CINÉPLEX DIVERTISSEMENT DEUX-MONTAGNES	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT DORION CARREFOUR	CINÉ-ENTREPRISE TRIOMPHÉ	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT CHATEAUGUAY ENCORE	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT DELSON PLAZA
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT ST. BRUNO	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT ST. EUSTACHE	MEGA-PLÉNEGUZZO JACQUES-CARTIER	MEGA-PLÉNEGUZZO PONT-VIAU
LES CINÉMAS GUZZO STE. THERESE	MEGA-PLÉNEGUZZO TASCHEREAU	MEGA-PLÉNEGUZZO TERREBONNE	GAPTO ST. JEAN	GAUMONT PLYMOUTH ST. JEROME
CINÉ-ENTREPRISE ELYSEE GRIMBY	LE CARREFOUR JOLIETTE	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT SOREL-TRACY	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT LASALLE	RGFM DELMONVILLE GATINEAU CINÉMA
CINÉPLEX DIVERTISSEMENT SCOTIABANK	CINÉMAS FORTUNE INC. CAVENDISH	MEGA-PLÉNEGUZZO LACORDAIRE	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT MARCHÉ CENTRAL	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT BROSSARD
CARNAVAL DIVERTISSEMENT LASALLE	MEGA-PLÉNEGUZZO DEUX-MONTAGNES	LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT COLISÉE	MEGA-PLÉNEGUZZO TASCHEREAU
	MEGA-PLÉNEGUZZO SPHERETECH	GALERIES RIFERMI	CINÉMAS FORTUNE INC. STARCITE HULL	CINÉMA PRINCE STE. ADELE

13 ANS VIOLENCE

Consultez le Répertoire des Cinémas ou www.universalpictures.ca pour l'horaire des films

LA LÉGENDE DE BEOWULF

RAY WINSTONE ANTHONY HOPKINS JOHN MALKOVICH ROBIN WRIGHT PENN ANGELINA JOLIE

LA L'AFFICHE À PARTIR DU 18 NOVEMBRE DANS LES CINÉMAS

LA PRESSE

en collaboration avec

énergie 94.3

invite 100 personnes à l'avant-première du film le jeudi 15 novembre 2007 à 19 h au Cinéplex Quartier Latin 350 rue Émery (angle St-Denis)

Courez la chance de gagner un des 25 laissez-passer quadruples! Remplissez ce coupon de participation et envoyez-le à l'adresse indiquée:

Concours La légende de Beowulf
C.P. 11052, succ. Centre-Ville, Montréal, H3C 4Y8

Q. Quelle est la date de l'avant-première La Presse du film?

R. _____

Nom: _____ Âge: _____

Adresse: _____ App.: _____

Ville: _____

Province: _____ Code postal: _____

Téléphone (jour): () _____ (soir): () _____

Le tirage aura lieu le 7 novembre 2007. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Les gagnants des laissez-passer recevront les prix par la poste. Valeur totale des prix: 1 200 \$.

Règlements du concours No 20-378-248 chez Paramount Pictures (Canada).

MCGILL

Original et stimulant

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

Alexis Hauser avait monté un autre programme original pour le deuxième exercice public de l'Orchestre symphonique de McGill et, une fois de plus, sa direction stimulante et la réponse pressée des jeunes nous valurent vendredi soir une belle réussite.

Ils étaient au total 80 sur scène, dont 50 pour la seule section des cordes. Mais le début des opérations découvre 24 musiciens seulement, exclusivement des bois et des cuivres, groupés au fond du plateau. Hauser a en effet choisi de commencer avec les *Symphonies d'instruments à vent* de Stravinsky. Un peu recherché, le titre se réfère tout simplement à une suite d'événements faisant «sonner ensemble» plusieurs instruments.

La très aride partition met l'accent sur la précision rythmique et la qualité du son. Pour chaque aspect, c'est presque 10 sur 10 que les jeunes méritent. Détail non indiqué dans le programme: Hauser utilisait la version originale de 1920 et non la révision que Stravinsky fit en 1947. La différence n'est pas énorme (quatre flûtes en 1920, trois en 1947), mais il fallait le préciser.

Comme le Stravinsky aux fascinantes aspérités, le Concerto pour clarinette de Copland, avec son côté jazz, est un bon choix pour les jeunes qui forment la majorité de la salle presque comble. Tout à l'heure, ils écouteront l'*Eroica* de Beethoven dans le plus parfait silence, sans applaudir entre les mouvements, pour ensuite ovationner avec un bruit d'enfer.

Le jeune clarinettiste Graham Lord, l'un des gagnants du Concours de concerto de McGill, joue son Copland de mémoire, sans en oublier une seule note, et avec une sonorité aussi expressive à l'aigu qu'au grave. Hauser et l'orchestre l'encadrent idéalement.

De mémoire, Hauser lance ensuite l'*Eroica* avec le maximum d'énergie et maintient la même tension jusqu'à la fin de l'œuvre, donnée avec toutes les reprises. L'orchestre sonne virtuose et inspiré. Seules les phrases isolées des premiers-violons manquent de justesse.

MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA/
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL.
Chef d'orchestre: Alexis Hauser. Soliste: Graham Lord, clarinettiste. Vendredi soir, Pollack Hall de l'Université McGill. (Le programme était repris hier soir.)
Programme:
Symphonies d'instruments à vent (version originale, 1920) - Stravinsky
Concerto pour clarinette et orchestre (1948) - Copland
Symphonie no 3, en mi bémol majeur, op. 55 (*Eroica*) (1803-04) - Beethoven



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

« Je voulais au départ former une courbe sinueuse avec les bouteilles. Mais c'est difficile de créer dans un environnement visuellement chaotique comme un centre commercial, à cause notamment des immenses publicités suspendues », raconte Phil Allard.

ARTS VISUELS / Phil Allard

Le bon sens embouteillé

ISABELLE MASSÉ

Ces dernières semaines, des milliers de bouteilles d'eau vides ont trouvé leur chemin au Centre Eaton. Dans les mains de l'artiste Phil Allard, elles sont devenues objets de conscientisation.

Depuis la mi-octobre (et jusqu'au 10 novembre), elles sont exposées au beau milieu du centre commercial du centre-ville de Montréal. Sur une longueur de 100 mètres, elles cheminent du sous-sol jusqu'au cinquième étage de l'édifice.

Pour obtenir sa matière première, Phil Allard a invité à la fin de l'été les gens à déposer leurs bouteilles d'eau consommées dans d'énormes bacs. Petites et grandes bouteilles d'eau, mais aussi de jus et de boisson gazeifiée s'y sont retrouvées. « Ce fut vraiment un job de poubelle de récupérer ce dont j'avais besoin », raconte Allard.

Au fil des semaines, une longue chenille de bouteilles emmaillottées dans du filet de pêche a pris forme. Allard et son équipe se sont tapés quelques nuits blanches, alors que leur « musée » était désert, pour donner la plus belle des formes à l'objet. C'est chose à

demi-réussie pour l'artiste! « Je suis satisfait, car on a sensibilisé les gens au recyclage. Je voulais démontrer que chaque geste individuel, combiné à un autre, peut avoir un impact. Cela dit, je voulais au départ former une courbe sinueuse avec les bouteilles. Mais c'est difficile de créer dans un environnement visuellement chaotique

« Je voulais démontrer que chaque geste individuel, combiné à un autre, peut avoir un impact. »

comme un centre commercial, à cause notamment des immenses publicités suspendues. »

Avec cette installation écolo, Phil Allard et la direction du Centre Eaton lèvent néanmoins le voile (grâce à des statistiques disséminées ça et là dans le centre commercial) sur le gaspillage survenant lors de la fabrication de bouteilles de plastique.

« On part de loin, selon l'artiste. Ça m'a dégoûté de récupérer des bouteilles d'eau à moitié pleine!

D'ailleurs, est-on obligé d'acheter des bouteilles d'eau? Montréal possède un des meilleurs réseaux d'eau de la planète. On pourrait simplement traîner une gourde avec soi. »

Le geste artistiquement vert sera peut-être porteur: Phil Allard révèle déjà aux petits que sa chenille pourrait enfanter. En lançant l'initiative dans d'autres centres commerciaux du pays et même de New York, par exemple. « J'aimerais créer une installation deux fois plus grosse éventuellement, dit Allard. Mais c'est difficile d'entrer en contact avec des personnes-ressources. »

À Montréal, l'artiste a eu l'entière collaboration du Centre Eaton, initiateur du projet. Un centre commercial est-il cependant le meilleur endroit pour inciter à la consommation intelligente?

« Il n'était pas question de prêcher en lançant cette initiative, mais de partager de l'information, répond Zeina Barghout, directrice marketing de l'entreprise. On voyait ça comme une plateforme pour sensibiliser les gens. Environ 500 000 personnes par semaine transitent au Centre Eaton. On veut qu'un geste en entraîne un autre. »

« UN VRAI GAGNANT POUR TOUS! »
Mosé Persico, ENTERTAINMENT SPOTLIGHT

« HILARANT! »
Bryan Erdy, INSIGHT CABLE
DWAYNE «THE ROCK» JOHNSON
WALT DISNEY PICTURES PRÉSENTE
PLAN DE MATCH
(Version française de Game Plan)
GamePlanMovie.com Distribué par BUENA VISTA PICTURES DISTRIBUTION
COONEY ENTERTAINMENT INC.
Pour les cinémas et les horaires, veuillez consulter le répertoire des films ou Visitez GamePlanMovie.com

« LE FILM DE VAMPIRES LE PLUS TERRIFIANT DEPUIS DES ANNÉES. »
Scott Mantz, ACCESS HOLLYWOOD

30 JOURS DE NUIT
D'APRÈS LE ROMAN GRAPHIQUE
version française de 30 DAYS OF NIGHT
GHOST HOUSE 30DAYSONIGHT.COM COLUMBIA PICTURES
13 À L'AFFICHE Consultez les Guides-Horaires des Cinémas ou Visitez SonyPicturesReleasing.ca

« UN THRILLER DE PREMIÈRE CLASSE... »
Larry King

LA NUIT NOUS APPARTIENT
version française de WE OWN THE NIGHT
29/29 WeOwnTheNightMovie.com COLUMBIA PICTURES
13 À L'AFFICHE Consultez les Guides-Horaires des Cinémas ou Visitez SonyPicturesReleasing.ca

« EXTRAORDINAIRE »
THE NEW YORK TIMES, Stephen Holden

ACROSS THE UNIVERSE
version originale anglaise avec sous-titres français
ACrosSTheUniverse.com COLUMBIA PICTURES
13 À L'AFFICHE Consultez les Guides-Horaires des Cinémas ou Visitez SonyPicturesReleasing.ca

NOUVEL ALBUM • SORTIE EN MAGASIN LE 23 OCTOBRE • NOUVEL ALBUM • SORTIE EN MAGASIN LE 23 OCTOBRE

loin de la lumière
GREGORY CHARLES
à Paris avec GREGORY
ENCORE QUELQUES BILLETS D'OR À DÉCOUVRIR!
Procurez-vous l'album Loin de la Lumière et courez la chance de GAGNER un forfait pour deux personnes pour assister au premier spectacle de GREGORY CHARLES À PARIS en novembre '07!
Visitez le site www.gregorycharles.com pour tous les règlements et pour avoir une chance de gagner gratuitement en ligne.
NEW UNIVERSAL ddp VACANCES transat

CÉCILE DE FRANCE PATRICK BRUEL LUDIVINE SAGNIER JULIE DEPARDEAU MATHIEU AMALRIC
« ★★★★★! »
La Presse
« ★★★★★! »
Journal de Québec
« ★★★★★! »
Journal de Montréal
« ★★★★★! »
Le Devoir
UN SECRET
Un film de CLAUDE MILLER
13 À L'AFFICHE Consultez les Guides-Horaires des Cinémas

« Dans ce film, tout est bon, tout se savoure, tout se déguste, et au final, c'est une orgie d'ambiances, de rencontres, et de ripailles. »
Anabelle Nicoud, La Presse
« ... succulent documentaire, film fort réussi. Je ne vous encourage pas à y aller, je vous y incite fortement. J'ai versé une larme ou deux, c'est vous dire l'intensité. Pour tous! »
Josée Blanchette, Le Devoir
LES PRODUCTIONS WATT ET TVA FILMS PRÉSENTENT:
DURS À CUIRE
UN FILM DE GUILLAUME SYLVESTRE
Avec CHARLES-ANTOINE CRÉTÉ NORMAND LAPRISE TOUQUEI
MARTIN PICARD HUGUE DUFOUR AU PIED DE COCHON
13 À L'AFFICHE Consultez les Guides-Horaires des Cinémas
CINEMA Éducation LES BOUTES EN FAMILLE SOUS-TITRES ANGLAIS EX-CENTRIS

OUPS!

QUI SONT FRANK ET GIRARD?

Vous connaissez sûrement Frank vs Girard. Cette émission de Vrak TV met en vedette deux colocataires qui se lancent des défis chaque semaine. Et si on allait à l'envers du décor...

JADE BÉRUBÉ
COLLABORATION SPÉCIALE

Les gars, vous vous mettez souvent dans le pétrin pour les tournages, n'est-ce pas?

GUILLAUME — Les gens ne réagissent pas toujours comme on le voudrait pendant les tournages, c'est vrai. Par exemple, les gens dans la rue ont parfois des réactions déstabilisantes. Par exemple, dans l'épisode *Meilleur être humain*, une dame est passée dans la rue pendant que moi, je bousculais un handicapé. Pourtant, je suis habillé d'un costume de superhéros très louche... Mais la dame a pensé que j'étais réellement en train de molester un homme en fauteuil roulant!

FRANÇOIS — On essayait de la convaincre que c'était une mise en scène. Girard lui disait: non, non, c'est un acteur! Mais il arrive qu'on cherche à créer des situations de ce genre. Par exemple avec les taxis. Je conduisais un faux taxi avec des caméras à l'intérieur et mon but, c'était de prendre de vrais clients dans la rue. Mais voyant cela, d'autres chauffeurs (des vrais) se sont vraiment fâchés! J'ai donc eu peur de me faire ramasser, cette fois-là! Et puis, mes clientes ont voulu se rendre à l'hôpital Royal Victoria, mais la camionnette que je devais suivre ne prenait pas du tout la bonne direction. Alors les clientes étaient vraiment exaspérées et je ne savais plus quoi inventer pour les calmer... J'ai eu chaud.

Tu devais te sentir mal...

FRANÇOIS — Bien sûr, mais en même temps, c'est triplant! C'est un défi à relever. La même chose s'est d'ailleurs produite en tentant de revendre des billets devant le Centre Bell... Je me faisais intimider par les autres vendeurs parce que je n'avais pas d'affaires là! J'avoue que la sueur me coulait dans le dos. L'équipe technique était vraiment loin de moi... Mais on essaie de faire de moins en moins ce genre de chose parce que c'est trop risqué.

La première journée de tournage a donc dû vous surprendre! Ce n'est pas un travail d'acteur comme les autres.

GUILLAUME — Frank et moi, on se connaissait déjà à cause de l'impro. Nous jouons tous les deux dans la LIM (Ligue d'impro montréalaise). Mais c'est vrai que les premiers tournages ont été très intenses. On découvrait le risque. On créait le show au complet, alors c'est sûr qu'on faisait des erreurs.

FRANÇOIS — Notre premier show, ça a été de faire croire qu'on avait vu des extraterrestres! On avait fait venir des journalistes et des spécialistes. L'un d'eux est même venu en avion! On a eu besoin d'avocats pour cet épisode (rires). On a poussé un peu loin, c'est vrai.

Vous avez été capables de garder votre sérieux?

FRANÇOIS — Cette fois-là, oui. Mais je dois avouer qu'on rit beaucoup.

Oui, je me rappelle entre autres l'épisode où Guillaume chante l'hymne national sur une patinoire...

FRANÇOIS — Ah! ça c'était moi! J'avais une peruke frisée pour ce sketch.

Ah oui?

FRANÇOIS — Tu vois, Girard? Tes cheveux ressemblent à une peruke. Il est grand temps de les faire couper, mon vieux!

Quel genre d'ados étiez-vous?

GIRARD — Moi j'étais un ado standard, je dirais. J'avais plusieurs amis musiciens et on jouait. C'était assez paisible comme adolescence...

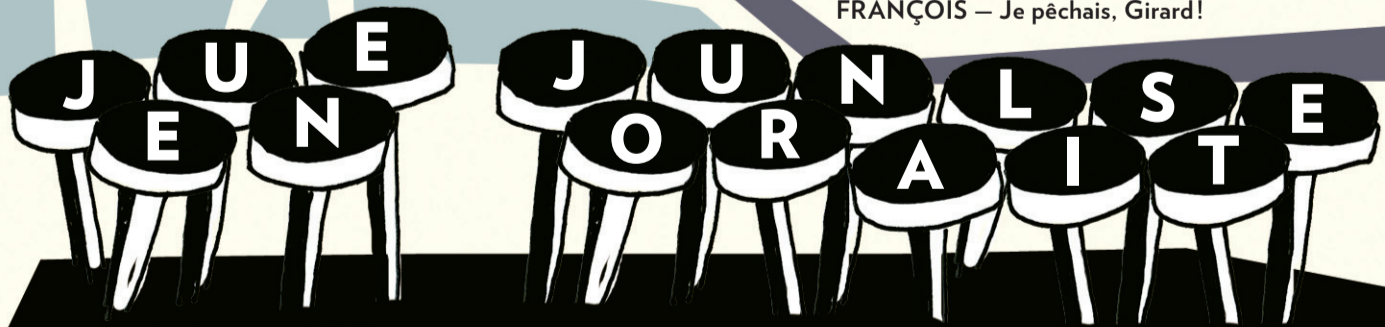
FRANÇOIS — Je suis allé à l'école privée et je crois sincèrement que ça m'a aidé. J'étais aussi un gars de gang. J'aime travailler en équipe. C'est en grande partie la raison pour laquelle j'aime aussi faire du théâtre. Autre chose: je viens de la campagne. C'est un tout autre univers qu'une grande ville.

GIRARD — Il saignait des cochons et plumait des poules (rires).

FRANÇOIS — Je pêchais, Girard!



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE ©



À LIRE

La BD *Captain Biceps de Zep* (le père de Titeuf) propose à chaque page une caricature de superhéros. On y retrouve donc Dentiste-Man, Transpiro-Man, Hélium-Man, Lampe-de-poche-Man, Akupunktur-Man etc. Rigolo. Éditions Glénat.

À VOIR

Dans quelques jours commencent les Rencontres internationales du documentaire à Montréal. Plusieurs films (dont un de Richard Desjardins) pourraient vous intéresser. Le porte-parole de l'événement est nul autre que Biz, des Loco Locass. On vous en reparle. www.ridm.qc.ca

À FAIRE

Le concours GÉNÉRATION DX2 vous propose de soumettre une œuvre (court métrage, œuvre sonore, roman-photo) sur un sujet de votre choix relié à la diversité culturelle. Alors, artistes, laissez parler votre créativité! www.RCInet.ca/a/dos

LA SEMAINE PROCHAINE: VOS RÉACTIONS SUR LA GUERRE EN AFGHANISTAN.



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE ©

Oui... mais sans blague

KEVIN BRAZEAU
COLLABORATION SPÉCIALE

Pensez à une chose qui vous a récemment fait rire. Bien. Je parierais que pour les trois cinquièmes de ceux qui l'ont fait, cette chose était quelqu'un qui se cassait la gueule, qui s'agrafait les parties génitales, ou qui renversait un baril de Gatorade sur un pur inconnu ou quelque chose du genre.

Ce qui m'amène à croire qu'aujourd'hui, pour faire rire, il faut tout simplement faire des conneries, ou transgresser les règles de la société et avoir l'air «ben fin». Prenez par exemple Réal Béland et *Nos voisins Dhantsu*. On va au Japon faire des choses qu'on n'a pas le droit de faire. Ou tenez, un autre: *Borat*. Après le visionnement de ce film, durant

lequel j'ai vraiment bien ri, je me suis rendu compte qu'il est étrangement facile d'être drôle.

On croirait qu'au lieu de se forcer et peut-être même se casser la tête pour trouver des blagues intelligentes, bien bâties, réfléchies et «punchées», on se dit: «Tiens, je vais regarder le livre des choses interdites et je vais les faire en arborant une face de tata...» Mais si on se concentrait sur la production d'humour plus intelligent, on aurait beaucoup moins «d'humoristes» dans le monde... Imaginez Steve-O (*Jackass*) maintenant des blagues sur la santé. Maintenant, imaginez Yvon Deschamps qui s'agrafe les narines...

Réagissez à notre article de la semaine à l'adresse suivante: oups@lapresse.ca